

Du rêve belge pour les fils de télé

L'ESSENTIEL

- L'animation ne connaît pas la crise : 19 pays européens ont présenté des projets de séries télé pour un montant de 148 millions d'euros au Cartoon Forum.
- Les Belges ont frappé fort dans le non sense avec « Kinky & Cosy », le premier dessin animé interactif des « Delirious Tales » et la philosophie pour enfants de « Ninon ».



LES ANIMAUX EN FOLIE des « Delirious Tales » : des fables belges interactives d'un comique répétitif irrésistible, d'un humour foldingue. © DIGIT ANIMA/FARGO.

STAVANGER DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

L'animation est un métier gourmand. La production de dessins animés en série dévore 7 à 10.000 euros à la minute. Par temps de crise, producteurs et réalisateurs avaient pour mission, en Norvège, de continuer d'offrir du rêve aux enfants par le rassemblement des créateurs et des investisseurs sur des projets porteurs d'âme.

sionnels réunis à Stavanger. *Kinky & Cosy* sont les personnages dont on a le plus parlé dans les fjords avec Granny O'Grimm, la série de frayeur humoristique de Brown Bag Films, une petite boîte irlandaise élue Producteur européen de l'année.

The Delirious Tales, une autre coproduction franco-belge, signée Digit Anima et Fargo, avec un coup de pouce suisse de Nadasdy Film, a fait le buzz pour

Dans son bilan final, la direction du Cartoon Forum a encore souligné « le très beau potentiel » de *Ninon*, dont la production franco-belge « pourrait débiter très prochainement ». Ciel de Paris et Nexus Factory veulent montrer avec *Ninon*, en 52 fois 7 minutes, que le cartoon peut être autre chose qu'un carambolage de gags en folie et d'effets spéciaux.

A une époque où les parents sont souvent trop occupés pour

répondre aux questions essentielles, Ninon prend les choses en main : « J'étais où avant d'être née ? Pourquoi mon tee-shirt préféré ne grandit pas avec moi ? Comment on fait pour être heureux ? Faut-il toujours dire la vérité ? » Miss Questions et sa caricature de chien philosophe, Socrate, mènent l'enquête.

Cilvy Aupin de Ciel de Paris a l'ambition de faire réfléchir autant que de distraire : « Ninon

parle de la beauté des choses au quotidien. L'animation permet de visualiser la pensée avec humour et sens de la vie. »

Serge de Poucques de Nexus Factory souligne le bonus d'humanité de la série : « C'est du divertissement intelligent sans être chiant, avec un véritable humour. *Ninon* pose les bonnes questions et le parti pris graphique du mariage entre la photo et l'animation flash est séduisant. »

Avec *Ninon*, le dessin animé télé remet la philosophie en culottes courtes façon Lewis Carroll. ■

DANIEL COUVREUR

En prélude à la série *The Delirious Tales*, douze épisodes peuvent être téléchargés sur www.toondra.com.

lesoir.be

On peut voir la vidéo du Cartoon d'or sur <http://tinyurl.com/ybmtzye>.

Dans l'aventure incertaine de ce 20^e Cartoon Forum européen, les Belges se sont montrés particulièrement audacieux au pays du Nordland et du Roi Olav. Parmi les hits attendus à l'horizon des prochaines saisons télé, le directeur-fondateur du Cartoon Forum Marc Vandeweyer croit dans « l'excellente qualité » du projet de *Kinky & Cosy*. Portée par les Belges de Belvision et les Français d'Ellipsanime, la série créée par le dessinateur de BD Nix figure dans le top 5 des 61 projets les plus prisés des profes-

son caractère interactif. Les différents décors et héros de ces fables animalières sont tirés au sort au début de chacun des épisodes. En 52 fois 3 minutes, l'auteur-réalisateur Fabrice Luang Vija explore toutes les combinaisons possibles de cet univers trépidant de ferme, de forêt ou de jungle en délire, sur le ton explosif du célèbre Beep-Beep Roadrunner. « The Delirious Tales répond à la demande de produits innovants des broadcasters et devrait vite devenir un succès », a laissé entendre Marc Vandeweyer.

David O'Reilly, le magicien du pixel

Le Cartoon d'or 2009, oscar du court-métrage d'animation en Europe, a couronné, jeudi soir, en Norvège, *Please say something* : un petit drame existentiel dans le couple impossible d'une femme-chat et d'un homme-souris. Le tout jeune réalisateur irlandais David O'Reilly a vectorisé les lignes froides d'un monde déshumanisé, la

nuit, seul dans sa chambre, enlacé à son PC. Jamais il n'avait rêvé de voir projeter cette romance noire de l'isolement affectif dans un festival de dessin animé. Ses personnages ne parlent pas. Ils miaulent et crient dans un langage animal sous-titré pour les humains !

David O'Reilly avait déjà été récompensé

à Berlin de l'Ours d'or du meilleur court-métrage. Il travaille en chercheur d'or, à l'écart des grands studios, aux frontières des nouvelles technologies de l'animation. Son film réussit à infiltrer l'émotion dans un univers où elle n'a pas sa place et dont la vie préfabriquée renvoie à l'angoisse du nôtre. ■

Da. Cv.